

Vaud

La petite camionnette qui traque les nids-de-poule dans le canton

L'Etat de Vaud a mandaté une société de Servion pour scanner ses 1500 kilomètres de routes durant tout l'été

Laurent Antonoff Texte
Patrick Martin Photos

Vous l'avez sans doute croisée cet été sur les routes vaudoises, mais vous ne lui avez pas forcément prêté attention. Normal. A première vue, on dirait une camionnette frigorifiée, sauf que le véhicule de la société Infralab, basée à Servion, ne renferme ni poissons surgelés ni légumes cueillis du matin, mais bien des trésors d'informatique. Sa mission donnée par l'Etat: parcourir les milliers de kilomètres de routes cantonales afin de répertorier les fissures et les nids-de-poule à réparer d'urgence. «Nous sommes un peu les médecins de la route. Elle ne va pas bien, alors nous l'auscultons et nous rendons un rapport», résume Robert Braber, membre de la direction d'Infralab.

Camionnette ultra-équipée

C'est un véritable concentré de technologie qui équipe la petite camionnette blanche et rouge: des lasers à l'avant et à l'arrière pour analyser la micro-texture de la route, pour prendre des vues transversales, relever des profils longitudinaux, pour mesurer la profondeur des ornières et même celle des flaques d'eau qui s'y trouvent; des caméras qui prennent des images tous les cinq mètres; un GPS sur le toit; et encore des capteurs sous le véhicule. La route est ainsi disséquée millimètre par millimètre. «Les millions de données sont récoltées en temps réel à l'arrière, dans des disques durs amovibles», explique Robert Braber. Les informations sont ensuite traitées au bureau par un opérateur. Le Canton recevra un rapport complet en décembre dans lequel figurera, notamment, un relevé de la dégradation de la chaussée allant du vert au rouge selon son état.

Deux personnes sont nécessaires à l'utilisation de la camion-



La camionnette d'Infralab a parcouru les 1500 kilomètres de routes cantonales cet été.



Le véhicule est truffé d'informatique. Ici, gros plan sur une des caméras qui prend la route en photo tous les 5 mètres.

nette: un chauffeur, qui garde les yeux sur la route, et un opérateur aux yeux rivés sur trois écrans. Pour varier les plaisirs, ils échangent fréquemment leur place.

Mariage sur la route

Environ 70 kilomètres de routes cantonales sont couverts par jour.

Le véhicule peut rouler jusqu'à 110 km/h. Seul impératif: il doit faire beau. «On ne peut pas travailler s'il pleut ou pendant la nuit», précise Sandro Chiavuzzo. Il est tour à tour chauffeur et opérateur. «On voit des paysages différents tous les jours. Cela n'a rien de monotone. Bien entendu, il



Il faut deux personnes pour effectuer les mesures: un chauffeur et un opérateur.

faut aimer conduire mais le plus important, c'est de bien s'entendre avec son binôme parce qu'on en fait, de la route ensemble. C'est un peu comme un mariage.» Coût du scannage en couple: de 100 à 150 francs le kilomètre, soit environ 200 000 francs l'opération menée cet été pour Vaud.

Depuis 2008, le Canton a repris l'entretien de ses routes à raison de 20 millions de francs par année. Un travail régulier qui a son importance financière: le remplacement de la couche supérieure d'enrobé coûte 40 francs par mètre carré. C'est sept fois plus cher pour une réfection totale.

Les grévistes ont libéré le chantier d'Alpen Peak

Sainte-Croix

Le syndicat Unia et les dirigeants de l'entreprise neuchâteloise se sont assis à la table du conseiller d'Etat Philippe Leuba

S'achemine-t-on vers une solution dans le conflit du travail qui oppose six ouvriers polonais soutenus par le syndicat Unia à leur patron neuchâtelois, l'entreprise Alpen Peak International? Un gros différend d'ordre salarial avait conduit les premiers à se mettre en grève, le 28 août, et à occuper le chantier sur lequel ils étaient engagés, rue de l'Industrie 19 à Sainte-Croix.

Mardi après-midi, les deux parties se sont retrouvées dans le bureau lausannois de Philippe Leuba, «pour poser les contours de la médiation» que tente depuis hier le conseiller d'Etat. Le syndicat comme les patrons ont refusé de commenter les discussions en cours. «Ce que je peux dire, c'est que nous avons suspendu la grève et abandonné les locaux occupés vendredi à 20 h», affirme néanmoins Lionel Roche, responsable du secteur artisanat chez Unia Vaud. «Nous ne communiquons pas pour le moment parce que nous nous sommes engagés à faire avancer ce dossier dans des conditions plus calmes que celles qui ont prévalu jusqu' alors», poursuit Laurent De Giorgi. Le directeur opérationnel d'Alpen Peak précise tout de même que le chantier de la rue de l'Industrie 19 a recommencé, par l'intervention d'autres corps de métier.

La situation des six Polonais est moins claire. Pour Unia, ils n'ont pas repris leur activité car les rapports de travail avec leur employeur sont rompus. «Ils n'ont pas reçu de lettre de licenciement, mais leur patron ne leur a jamais demandé de reprendre le travail», précise Lionel Roche.

De son côté, Laurent De Giorgi affirme qu'ils sont toujours en grève. Mais: «Leur contrat devait s'achever fin août, puisque vers le milieu du mois, ils nous avaient informés qu'ils avaient assez travaillé et qu'ils souhaitaient rentrer chez eux, sans évoquer un quelconque souci. On avait donc pris acte de leur démission, quelques jours avant qu'ils ne se mettent en grève...» Et le patron de répéter ce qu'il clame depuis le début: «J'ai toujours fait les choses dans les règles. Les premières conclusions de la commission paritaire démontrent d'ailleurs que nous n'avons pas commis toutes les fautes qui nous sont imputées...» **F.R.A.**

Féchy s'invite à Berne avec 400 cepes de chasselas

Viticulture

Les producteurs ont amené des plants de vigne sur la place Fédérale. Coup de projecteur sur un vignoble dynamique

Une vigne éphémère de Féchy a été posée hier sur la place Fédérale: 400 plants de chasselas en pot ont été disposés sur quelque 400 m² pendant qu'une vingtaine de vigneronns servaient à boire aux parlementaires.

«Nous voulions un événement symbolique pour marquer le lancement de la marque Féchy Vignoble Classé, avec une charte de qualité à laquelle se sont engagés les producteurs», explique Jean-Luc Kursner, président de l'Association Vin et Terroir Féchy.



Des plants de chasselas ont orné la place Fédérale. KEYSTONE

Le vignoble a fait procéder à une analyse géologique de ses terrains, publiant au début de l'été une carte de ses lieux-dits. «Cette

analyse détaillée est une première, ce sera une étape capitale dans la mise en valeur du terroir», souligne Nicolas Joss, directeur de

l'Office des vins vaudois (OVV), un verre de Féchy à la main.

Pourquoi cette action à Berne? «Un projet de réforme des appellations permettra de donner des appellations d'origine protégée (AOP) aux vins dès 2022 et nous souhaitons que Féchy, vignoble pionnier, en bénéficie», explique Jean-Luc Kursner. Musique d'avenir. Hier, le message qui a passé auprès des parlementaires était celui d'un bon vin produit par un vignoble dynamique. Les plants ont été ramenés dans le canton de Vaud: ils pourraient servir à un autre événement futur. **P.C.**



Notre galerie photos
fechy.24heures.ch

Comptoir Suisse Résultats Jean-Louis

Résultats de la grille du mercredi 14 septembre:

Il fallait trouver le Nord au verre No 5, La Côte au No 1, Lavaux au No 3, Dézaley No4, Chablais au No2.

Nombre de participants: 239 dont 63 avec 5 points et 83 avec 3 points

Ont notamment obtenu 5 points: Rodrigues Banto de Tolochnaz, Edith Barbier de Lausanne, Guy Barbier de Lausanne, Louise Besson de Neuchâtel, Sophie Besson de Moudon, Etienne Blanchard de Tartegnin, Anne-Marie Bor-

nand de Payerne, Serge Bovard de Lavigny, Gérard Bucher d'Epesses, Jacky Burdet, d'Orzens, Catherine Burki d'Epalinges, Christiane Chabloy de Lausanne, Jean-François Chappuis de Moudon,

Patrick Chenaux de Bussigny, Pascal Clément de Cuarnens, Josette Cochand de Vufflens-la-Ville, Roland Cochard des Monts-de-Corsier, Joseph De Par de Cully, Eric Dénéreaz de Villars-sur-Ollons, Patrice Deppe de Chessel, Bernard Droz de Leysin, Carla Dubois de Puidoux, Gérard Duperrex de Renens, Evelyne Dutoit de Sugnens, Mathieu Elkaim, du Mont-sur-Lausanne, Charles Eplattener d'Epalinges, Nathalie Esseiva de Riex, Roger Eymann de Prilly, Roger Eymann de Prilly, Laurence Fauquex de Riex, Victor Favre de Saint-Barthélémy, Stephano Gambrioli de Carrouge, Patrick Gavin de Seigneux...

La liste complète est à consulter sur: concoursjean-louis.wordpress.com.